

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 89 (1962)  
**Heft:** 5

**Artikel:** La voix fribourgeoise : ce cher abbé Bovet  
**Autor:** Helfer, Edouard / Bovet, Joseph  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-232792>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Ce cher abbé Bovet

par Edouard Helfer



L'œuvre musicale et poétique de notre barde fribourgeois est considérable, nul ne l'ignore. Que d'émouvantes pages dans ses chansons populaires ! Ces dernières font partie du répertoire de tous nos groupes folkloriques et réjouissent le cœur de nos populations. Les festivals régionaux, ou ceux qui furent donnés à l'occasion de manifestations particulières, sont régulièrement repris ici et là. Que l'on pense à l'émouvant *Nouthra dona di maortsè*, qui fait venir les larmes aux yeux ! Et lorsque Charles Jauquier entonne l'adorable *Le chant de ma mère* qui découvre toute l'âme de l'abbé Bovet, nous sommes saisis une fois de plus par la vérité de ses accents. Je ne parlerai pas de sa musique religieuse qui n'a rien perdu de son attrait et de sa puissance et qui subsistera tant que l'on chantera.

Mon propos est d'éclairer un autre côté de la nature du cher abbé, celui de l'humour. Il fallait le voir rire lorsqu'on lui en racontait une bien bonne, de ce rire franc et jovial. Spirituel et excellent poète, le maître profitait de certaines occasions et circonstances pour créer. Aussi, après avoir dégusté une bonne raclette quelque part chez les Valaisans, il « fabriquait » si on ose employer ce terme, en un rien de temps, une spirituelle chanson. Voici donc une strophe de « La Raclette du Valais », dont la musique est tout naturellement des plus spirituelles :

*Pour préparer ce mets des dieux,  
il faut s'y mettre avec adresse,  
les Valaisans à qui mieux mieux,  
nous font cela de main maîtresse.  
Si vous mettez le nez dedans,  
pour que la fête soit complète,  
sifflez un verre de fendant,  
sur la raclette, sur la raclette.*

A la fête cantonale des Chanteurs vaudois à Morges, en 1961, le chœur mixte de Corcelles-Payerne a exécuté une composition de Haydn pour laquelle l'abbé Bovet a fait les paroles :

### L'éloquence

*Frères, l'eau ne rend que sot,  
un exemple en est la carpe !  
L'éloquence vient du vin !  
On en a la preuve à la table.  
Tous deviennent orateurs quand il monte  
à leur cerveau !  
Ils discutent, plaident, prouvent,  
parlant à ne plus s'entendre,  
discourant tré-tous ensemble !  
Quelles langues, quelles langues,  
ils discutent, plaident, prouvent,  
parlent à ne plus s'entendre !  
Tous deviennent orateurs quand le vin  
monte au cerveau.  
Frères ! L'eau ne rend que sot !*

Une fois de plus, Bovet a su glorifier spirituellement le vin, lui qui ne buvait que peu d'alcool.

Etant malade à l'Hôpital Nestlé en 1950, un petit groupe mixte, que je diri-

geais alors, est allé lui donner un concert. A cette occasion je lui parlai d'une inscription savoureuse que j'avais lue sur le mur d'un café bullois, avec beaucoup d'autres en patois, celles-là :

« Ce n'est pas en buvant beaucoup qu'on se grise, c'est en buvant trop. »

L'abbé n'avait jamais remarqué cette inscription qui, dès lors, a disparu ensuite de travaux faits dans l'établissement. Quelque temps après, peu avant sa mort, il me fit parvenir une chanson dont le texte était en rapport avec la strophe ci-dessus mentionnée. Voici ce texte :

*Tu peux boire beaucoup, Colin, sans  
t'enivrer,  
mais il ne faut pas boire trop !  
Tu peux lire ça sur la façade  
d'une antique taverne, très célèbre,*

*ça ne manque pas d'esprit,  
Ah, Colin, tu dois en faire bon usage.*

*Honte à ceux qui raflent des bouteilles  
sans en bien savourer l'ardent arôme ;  
il faut savoir les siffler, mon Colin,  
avec l'esprit de retenue.*

*Place au matin ton premier verre,  
tout au bord du chemin de ta goulette,  
qu'il voie passer les suivants ; bon Colin,  
cela s'appelle esprit de suite !*

Nous avons chanté souvent cette composition et y avons trouvé chaque fois un charme nouveau. Et après, nous sommes allés boire un verre en pensant à ce cher Colin.

L'abbé Bovet est décédé le 10 février 1951.

## **Si vous allez...**

*... à Chapelle, le Chapelle-Vaudanne d'autrefois, ne manquez pas de pénétrer dans la petite église, qui date du XVe siècle. Sur son emplacement, on a retrouvé les traces de deux églises précédentes, l'une du Xe siècle, l'autre du XIVE, qui furent dédiées à saint Martin et à saint Blaise. Le chœur actuel est voûté en croisées d'ogives, avec deux travées, tandis que la nef, en anse de panier, plus simple, remonte au XVIIIe siècle.*

*Ce qui est surtout intéressant à voir, c'est le beau vitrail dans le chœur qui représente d'une part la Crucifixion, et d'autre part la Vierge et l'Enfant. Ce vitrail date du XVe siècle et il est l'un des rares que nous possédions encore de cette époque en terre vaudoise. Une partie de celui-ci a été reproduite par les verriers Hirsch et Fleckner et offerte par le clergé du diocèse à Mgr Besson, qui, on le sait, était originaire de Chapelle.*

*On a cru voir une analogie entre ce vitrail et les anciennes verrières de la cathédrale de Saint-Pierre, à Genève.*

*Il y a encore d'autres choses à voir dans cette chamante église. Ce sera un joli but de promenade quand reviendront les beaux jours.*

*Ad. Decollogny.*